

DE LA LUMIÈRE COMME *ENERGEIA*
TRADUCTION ANNOTÉE DE LA *REPORTATIO* DE JEAN PHILOPON
DU SÉMINAIRE D'AMMONIUS SUR LE *DE ANIMA* D'ARISTOTE

Pascal MUELLER-JOURDAN*

Résumé. – Jean Philopon livre ici, à l'occasion d'une importante digression, une théorie qui lui est propre sur la lumière comme *energeia* incorporelle. Plusieurs difficultés en découlent. Comment expliquer qu'un incorporel puisse produire de la chaleur dans l'air ? Car la chaleur provient de la friction de deux corps. Comment expliquer qu'un incorporel puisse se réfléchir dans un miroir et produire un angle ? Car l'angle relève de la grandeur et la grandeur ressortit à la corporéité. L'auteur nous immerge en plein séminaire d'Ammonius d'Hermias dont il est le *reportator*.

Abstract. – In an important digression, John Philopon delivers a theory of his own on light as incorporeal *energeia*. Several difficulties arise from this. How can we explain that something incorporeal can produce heat in the air? For heat comes from the friction of two bodies. How can we explain that something incorporeal can be reflected in a mirror and produce an angle? For an angle is a matter of size, and size is related to corporeality. The author immerses us fully in a seminar of Ammonius of Hermias, whose *reportator* he is.

Mots-clés. – Lumière, couleur, énergie, vision, miroir, réflexion, air.

Keywords. – Light, colour, energy, vision, mirror, reflection, air

* Université catholique de l'Ouest, Angers LEM-UMR 8584 ; pascal.mueller-jourdan@uco.fr

1. – INTRODUCTION

Jean Philopon, dont nous présentons dans la traduction qui suit l'une des théories sur la lumière les plus originales de son temps, fut un esprit curieux, manifestant au cours de sa longue carrière un intérêt certain pour la physique, les mathématiques appliquées, l'astronomie puis sur le tard pour la théologie. Son nom, lié à l'histoire de l'École d'Alexandrie au VI^e siècle, nous est surtout connu par la polémique qu'il suscita pour s'être opposé vigoureusement à Aristote dont il réfuta la thèse de la *quinta essentia* constitutive, pour le Stagirite, des sphères célestes¹. Il laissa pour cette raison auprès des philosophes de son temps la bien amère impression d'avoir désacralisé le ciel auquel on conférait alors un statut quasi divin². Il ouvrait ainsi la brèche à une théorie possible de l'engendrement du monde que Platon dans le *Timée* n'écarte pas, venant également, dans le même processus argumentatif appuyer la thèse de la création du monde telle que la soutenaient les chrétiens à la lumière du récit de la *Genèse*³. Dans la même ligne, il se leva contre les arguments de Proclus en faveur de l'Éternité du monde qu'il réfuta un à un⁴, arguments qui devaient circuler auprès de ses condisciples païens et chrétiens à l'École d'Alexandrie.

La tradition manuscrite nous offre un visage plus nuancé que celui de l'ardent polémiste que pourtant il resta tout au long de sa vie. Philopon, en effet, est aussi connu pour avoir été l'auditeur et très probablement le secrétaire particulier d'Ammonius fils d'Hermias⁵ si l'on en croit les notes de séminaires de ce dernier qu'il a éditées non sans y ajouter, précise-t-il, des observations personnelles⁶.

1. Cf. Philopon, *De aeternitate mundi contra Aristotelem*, fragments rassemblés et traduits par CH. WILDBERG, Philoponus, *Against Aristotle on the Eternity of the World*, London 1987.

2. Sur cette polémique, PH. HOFFMANN, « Sur quelques aspects de la polémique de Simplicius contre Jean Philopon : De l'invective à la réaffirmation de la transcendance du ciel » dans I. HADOT éd., *Simplicius, sa vie, son œuvre, sa survie*, Berlin-New York 1987, p. 183-221.

3. Dans le *De Opificio mundi*, Philopon accuse Aristote d'avoir ouvert une voie nouvelle, en émettant, le premier des physiciens, l'hypothèse que le monde était sans commencement et inengendré. Cf., Philopon, *De Opificio Mundi* 82.10-12.

4. Cf. Philopon, *De aeternitate mundi contra Proclum*, H. RABE éd., Leipzig 1899 [Hildesheim 1984].

5. Ammonius après avoir étudié à Athènes sous la direction de Proclus, le diadoque de l'Académie restaurée, succéda à son père Hermias, ancien condisciple de Proclus, à la tête de l'École d'Alexandrie. Les échanges entre les deux centres étaient féconds mais c'est surtout à Alexandrie que chrétiens et païens partageaient les mêmes classes et ce non sans tension.

6. C'est le cas pour quatre volumes des *Commentaria in Aristotelem Graeca*. (1) De Jean grammairien d'Alexandrie, *Notes scolaires sur le premier livre des 'Premiers Analytiques' à partir des séminaires d'Ammonius d'Hermeias* (CAG 13.2) ; (2) Jean d'Alexandrie, *Notes scolaires à partir des séminaires d'Ammonius d'Hermeias, avec quelques observations personnelles, sur le premier livre des 'Analytiques Postérieurs' d'Aristote* (CAG 13.3) ; (3) De Jean grammairien d'Alexandrie, *Notes scolaires à partir des séminaires d'Ammonius d'Hermeias, avec quelques observations personnelles, sur le premier des livres 'De la génération et de la corruption' d'Aristote* (CAG 14.2) ; (4) De Jean d'Alexandrie, *Sur le traité 'De l'âme' d'Aristote, notes scolaires à partir des séminaires d'Ammonius d'Hermeias, avec quelques observations personnelles* (CAG 15). Au stade de nos propres recherches qui doivent encore faire l'objet d'importants approfondissements, nous ne parvenons pas à la conviction définitive

Le texte traduit⁷ que nous présentons ici provient d'un de ces séminaires. Le ton savant y est libre et le propos correspond à celui que pouvait tenir un professeur devant un auditoire. Se livrant à la lecture commentée du texte d'Aristote, le maître traite lemme par lemme les difficultés qui en ressortent et en propose les solutions. La portion de texte examinée et qui prend appui sur le lemme bien connu du *De Anima* d'Aristote qui affirme de la lumière qu'elle est l'acte [ἐνέργεια] du diaphane en tant que diaphane (418b9)⁸ s'apparente à une digression sur les ἐνέργεια⁹, et de la couleur, et de la lumière. C'est dans le cadre de la démonstration de leur incorporité que la *reportatio* de Philopon expose une théorie de la nature de la lumière et de son mode de propagation qu'il est le seul à tenir au VI^e siècle et qui ne sera pas reprise après lui¹⁰. Comme il s'agit de notes de séminaires il est difficile de déterminer avec certitude si le propos est toujours imputable au professeur ou s'il relève d'une digression possible de son éditeur.

de savoir si ces notes résultent d'une commande officielle de l'école ou si elles résultent de la propre initiative de Philopon. Ajoutons qu'il est l'auteur de commentaires personnels d'Aristote, sur les *Catégories*, la *Physique*, les *Météorologiques* ainsi que *Sur la génération des animaux*.

7. Nous pensons que cette traduction est inédite en français. Nous voudrions remercier particulièrement Dominic O'Meara et Adrien Lecerf de nous avoir fait l'amitié d'une rigoureuse vérification de ce travail. Toutes imprécisions ressortissant à nos ultimes choix de traducteur nous sont directement imputables. Il existe deux traductions en anglais de cette section. Voir, Appendix I, dans, J. DE GROOT, *Aristotle and Philoponus on light*, New York-London 1991 [London-New York 2015], p.135-161 ; Philoponus, *On Aristotle On the Soul 2.7-12*, W. CHARLTON trad., Londres 2005.

8. La théorie philoponienne de la lumière a fait l'objet de plusieurs études. Voir, S. SAMBURSKY, « Philoponus' interpretation of Aristotle's theory of light », *Osiris* 13, 1958, p. 114-126 ; J. CHRISTENSEN DE GROOT, « Philoponus on De Anima II.5, Physics III.3, and the Propagation of Light », *Phronesis* 28/2, 1983, p. 177-196 ; CH. WILDBERG, *John Philoponus's Criticism of Aristotle's theory of Aether*, Berlin-New York 1988 (Excursus sur fr. III/54 (Contra Aristotelem in : Simplicius, De Caelo 82.8-83.30), p. 175-181 ; J. WILBERDING, « The ancient commentators on Aristotle » dans J. WARREN, F. SHEFFIELD édts., *The Routledge Companion to Ancient Philosophy*. New York-London 2014, p. 643-658 ; P. MUELLER-JOURDAN, « De l'acte du diaphane à l'énergie opérative. Notes sur la nature de la lumière dans le commentaire de Jean Philopon au *De Anima* d'Aristote » dans PH. HOFFMANN, A. LECERF, G. CASAS, édts., *Essence, puissance, activité dans l'Antiquité classique et tardive*, Paris (sous presse).

9. Nous avons fait le choix délicat de ne pas traduire ἐνέργεια. C'est pour une part un échec. Mais il fallait éviter l'aspect sémantiquement trop restrictif d'*actes*, *activités* ou *opérations* qui aurait rendu le propos de Philopon inaudible et incompréhensible. Il fallait également éviter de traduire trop directement ἐνέργεια par *énergies* en raison de sa sonorité beaucoup trop contemporaine, même si, par bien des aspects, les ἐνέργεια désignent sûrement quelque chose de ce type, comme une sorte d'énergie opérante pouvant faire l'objet d'expérimentation et d'application indépendamment de sa source émettrice qu'il s'agisse de l'objet visible coloré ou du soleil. La conception de la lumière qui en découlera excède totalement la définition statique qu'Aristote en donna comme en conviennent la totalité des études mentionnées dans la note précédente.

10. Nous verrons en annexe que le seul résumé que nous possédons de cette *reportatio* et dont nous admettons qu'il provient sinon de Psellus lui-même, du moins de son cercle, écarte les quelques audaces 'scientifiques' de Philopon.